

CONOSTIGMUS RODHAINI n. sp.

PROCTOTRYPIDE ENDOPARASITE DES PUPES DE *GLOSSINA PALPALIS*

PAR

le D^r J. BEQUAERT

(Planche V.)

Nous avons signalé antérieurement ⁽¹⁾ la découverte, faite par la Mission pour l'étude de la maladie du sommeil au Katanga, d'un Hyménoptère endoparasite des pupes de *Glossina palpalis*. Nous sommes aujourd'hui en mesure de décrire cet insecte.

Voici tout d'abord les quelques indications que nous avons pu trouver dans la littérature au sujet d'un endoparasite des pupes de Tsétsés : En 1906, BAGSHAWE découvrit sur la côte du lac Albert-Edward des pupes pourvues sur le côté d'un petit orifice ayant livré passage à un parasite; l'auteur vit même dans un cas sortir l'insecte en question, qu'il pense être un Chalcidide ⁽²⁾. Plus tard, FRASER et MARSHALL ont trouvé dans l'Ouganda que sur 100 pupes recueillies dans la nature la majorité avait été détruite par quelque insecte, probablement Hyménoptère ⁽³⁾. Dans la même région, CARPENTER a pu récemment faire les mêmes constatations, mais il

(1) Rev. zool. afric., I, fasc. 2, 1911, p. 272.

(2) BAGSHAWE, *Glossina palpalis* R. D. (*Bull. Sleep. Sickness Bureau*, I, 1909, n° 3, p. 99.)

(3) A.-D. FRASER and C.-H. MARSHALL, The breeding-grounds of *Glossina palpalis*. (*App. to HODGES, Progr. Rep. Uganda Sleep. Sickness Camps*, 1909, pp. 40-44.)

n'a pas réussi à obtenir le parasite en question en élevant 5.600 pupes trouvées dans la nature ⁽¹⁾.

L'Hyménoptère que nous avons obtenu des pupes de *Glossina palpalis* au Katanga est un Proctotrypide de la famille des *Ceraphronidae* et doit se ranger dans le genre *Conostigmus* DAHLBOM. Nous croyons utile de reproduire ici les caractères de ce genre, à l'usage des entomologistes qui s'occupent de l'étude des Tsétsés en Afrique et ne peuvent consulter les ouvrages spéciaux.

Conostigmus DAHLBOM.

Öfv. Svensk. Akad. Förh. XIV, 1857, p. 289. [KIEFFER, Species d. Hym. d'Europe et d'Algérie, X, 1907, p. 80. — *Genera Insectorum*. Fam. *Ceraphronidae*, 1909, p. 8.]

« Mandibules ordinairement bilobées. Yeux velus, rarement glabres ou presque glabres, toujours deux à trois fois aussi longs que les joues et que leur distance du bord occipital, sauf chez *micromma*, où ils ne sont guère plus longs que les joues. Ocelles en triangle. Antennes de onze articles dans les deux sexes, insérées bien avant la base des yeux, contre le clypeus, rarement vis-à-vis de la base des yeux, ou encore plus haut. Scape du mâle toujours plus petit que celui de la femelle, parfois plus court que le troisième article, ordinairement égal aux deux articles suivants réunis; deuxième article petit et subglobuleux; les suivants cylindriques avec une pubescence dressée, habituellement un peu amincis vers l'extrémité des antennes. Scape de la femelle ordinairement égal aux trois ou quatre articles suivants réunis; deuxième article obconique, toujours plus long que gros; les suivants habituellement et graduellement un peu épaissis. Thorax non carré mais arrondi en avant; pronotum non distinct d'en haut, sauf chez quelques espèces aptères ou subaptères; mesonotum avec trois sillons longitudinaux, dont les latéraux sont légèrement arqués en

(1) G.-D.-H. CARPENTER, Progress Report on investigations into the bionomics of *Glossina palpalis* 1910-1911. (*Rep. Sleep. Sickness Comm. Roy. Soc.*, XII, 1912, pp. 79-111.)

avant et non brisés en angle. Scutellum ordinairement deux fois aussi long que le metanotum et le segment médian réunis, avec un frein en avant; lobe médian presque toujours un peu transversal et largement arrondi en arrière. Metanotum inerme, traversé par une arête longitudinale qui aboutit au point de jonction des deux arêtes du segment médian. Ailes velues et ciliées; stigma grand, subovalaire; radius faiblement arqué, plus long que le stigma; nervure sous-costale ordinairement un peu épaissie avant le stigma. Souvent les ailes font défaut ou elles sont raccourcies et déformées, ayant tantôt la forme d'une écaille ou d'un balancier dont la massue est représentée par le stigma, tantôt l'aspect des ailes normales, sauf qu'elles sont plus courtes et plus minces, avec ou sans stigma; c'est sur ces forines à ailes raccourcies et à stigma distinct que DAHLBOM a établi le genre *Telospilus*. Pattes pubescentes, sauf chez quelques espèces décrites par THOMSON qui auraient les pattes poilues. Abdomen fortement convexe sur le dessous, faiblement sur le dessus; pétiole très court, annuliforme et strié; base du deuxième segment non rétrécie, ordinairement striée; les segments suivants courts et formant le quart ou le tiers, rarement la moitié de l'abdomen. » (KIEFFER, 1909.)

On connaît d'assez nombreuses espèces d'Europe et d'Amérique; aucune n'a été décrite du continent africain. Certaines espèces ont été trouvées parasites de larves de Syrphides et Cécidomyies; d'autres sont myrmécophiles; HARTIG en a décrit quelques-unes qui, selon lui, auraient été obtenues de larves de *Bostrychus*.

Conostigmus Rodhaini n. sp.

♀. Tête à peu près hémisphérique, aplatie sur la face, nettement plus large que le thorax, grossièrement réticulée chagrinée (la sculpture beaucoup plus grossière que sur le thorax), mate, couverte d'une pubescence d'un blanc argenté qui est un peu plus dense que sur le thorax. Bord occipital aminci en une collerette relevée; un fin sillon longitudinal relie sur le vertex le bord occipital à l'ocelle antérieur. Pas d'impression frontale triangulaire. Face portant sur la ligne médiane une minime pointe à peine visible, à peu près à égale distance entre la ligne d'insertion des antennes et l'ocelle antérieur (un peu plus rapproché de ce dernier). Mandibules obtusément bilo-

bées. Yeux environ $2\frac{1}{2}$ fois aussi longs que les joues, largement écartés du bord occipital, non marginés en arrière, longuement et densément velus; ocelles en triangle isocèle, chaque ocelle latéral placé à égale distance de la ligne médiane et du bord interne des yeux. Front sur la tête vue de face, deux fois aussi large au niveau des ocelles que chacun des yeux, s'élargissant vers le vertex. Antennes insérées contre le clypeus, à scape environ de la longueur des $\frac{5}{8}$ de la tête vue de profil, fortement aminci, mais largement obtus à la base, très légèrement rétréci vers le sommet, où il est largement tronqué arrondi; dans son ensemble, le scape est très faiblement recourbé en avant et un peu plus long que les 4 articles suivants réunis (mais plus court que les 5 suivants); 2^e article obconique, à peu près 2 fois aussi long que gros; 3^e un peu plus long que le 2^e, mais de même épaisseur; 4^e et 5^e à peu près aussi longs que larges à l'extrémité; 6^e à 10^e nettement plus longs que larges; le 11^e conique, effilé, environ $1\frac{1}{2}$ fois aussi long que le 10^e. Les 4 derniers articles des antennes portent à la face inférieure une profonde dépression cupuliforme, de sorte que dans certaines positions l'extrémité des antennes a un aspect crénelé. Dans son ensemble, le flagellum est épaissi; il se renfle graduellement de sa base jusqu'au niveau de son 6^e article, pour s'amincir ensuite vers sa pointe. Pilosité des antennes faible, blanche.

Thorax légèrement déprimé à la face dorsale. Pronotum en col annuliforme, situé beaucoup plus bas que le mesonotum, peu visible d'en haut. Mesonotum très développé, à peu près aussi long que le scutellum, le metanotum et le segment médian réunis; les 3 sillons longitudinaux très fortement accusés. Scutellum à lobe médian bien développé, un peu plus long que large; les sillons du frein, très profonds, se coupent en un angle obtus à pointe arrondie, situé bien en arrière du mesonotum. Dans son ensemble, le scutellum a plus du double de la longueur du segment médian et du metanotum réunis. Metanotum et segment médian courts, grossièrement réticulés, ce qui leur donne un aspect coriacé, mats; angles postérieurs du segment médian nettement épineux. A l'exception du metanotum et du segment médian, le thorax est finement chagriné en plaques polygonales; les mesonotum et scutellum sont légèrement luisants. Pubescence du thorax très faible.

Ailes normalement développées, dépassant légèrement l'extrémité de l'abdomen, enfumées sur toute leur étendue, mais un peu plus fortement sous le stigma et le radius. Radius environ $1\frac{1}{3}$ fois aussi long que le stigma. Stigma allongé tronqué, environ 2 fois aussi long que large à l'extrémité. Pas de trace de nervure basale. Surface de l'aile uniformément recouverte de poils courts. Bord supérieur des ailes antérieures et postérieures, ainsi que le bord inférieur des ailes postérieures, longuement ciliés.

Pattes pubescentes, robustes, à fémurs renflés, ceux-ci à peu près deux fois aussi épais que les tibias.

Abdomen à peu près de la longueur du thorax, un peu plus large que ce

dernier. Grand segment abdominal (2^e segment) un peu plus long que les segments suivants réunis, rétréci à la base en un anneau dont le bord est relevé en arrière du premier segment. Le $\frac{1}{4}$ basal du grand segment est couvert de fortes stries longitudinales. Abdomen lisse et luisant, la pubescence rare sur les 2 premiers segments, plus fournie sur les suivants.

Coloration de l'insecte noire; les antennes et parfois aussi certaines régions mal délimitées du grand segment abdominal d'un brun plus ou moins foncé, souvent presque noir. Palpes et pattes d'un jaune roussâtre, les fémurs postérieurs bruns. Nervures des ailes rousses.

Longueur : 1,8 à 2 millimètres.

♂. Antennes à scape plus long que les articles 2 et 3 réunis, mais plus court que les 2^e, 3^e et 4^e; 2^e article environ $2\frac{1}{2}$ fois aussi long que gros; 3^e article distinctement plus long que le 2^e, environ 2 fois aussi long que le 4^e; 4^e un peu plus long que gros. Tous les articles suivants sont nettement plus longs que gros, la plupart du double. Le flagellum, dans son ensemble, est moins gros que le scape et beaucoup plus grêle que chez la ♀.

Tout le reste comme chez la ♀.

Longueur : 1,8 millimètre.

Comme nous l'avons indiqué dans notre note préliminaire, nous avons obtenu d'une seule puppe de *Glossina palpalis*, recueillie dans une île du Lualaba, à Bukama (Katanga), 6 individus de ce parasite, dont 5 ♀ et 1 ♂ (24 juin 1911). Cet insecte doit être certainement très rare, car sur plus de 400 pupes récoltées au même endroit une seule s'est montrée parasitée.

Nous nous permettons de dédier cette espèce à M. le D^r RODHAIN, chef de la Mission pour l'étude de la maladie du sommeil au Katanga. Les types sont déposés au Musée du Congo, à Tervueren.

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

- Fig. 1. — *Conostigmus Rodhaini* n. sp. Femelle vue de profil.
Fig. 2. — *Conostigmus Rodhaini* n. sp. Femelle vue de dessus.
Fig. 3. — Aile antérieure de la femelle.
Fig. 4. — Antenne du mâle.
Fig. 5. — Tête et antenne de la femelle, vues de profil.
-
-

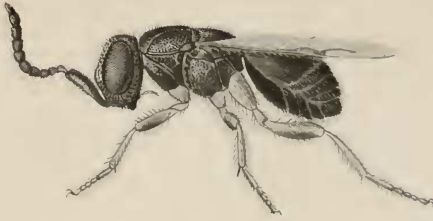


FIG. 2.



FIG. 1.



FIG. 3.



FIG. 4.



FIG. 5.